



Dossier de presse

“La société privée européenne”

10 octobre 2008

Paris - Palais Brongniart

Place de la Bourse

75002 Paris

FRANZÖSISCHE PRÄSIDENTSCHAFT
EUROPÄISCHE UNION *
FRENCH PRESIDENCY
EUROPEAN UNION *
ФРЕНСКО ПРЕДСЕДАТЕЛСТВО
ЕВРОПЕЙСКИ СЪЮЗ *
FRANSK FORMANDSKAB
EUROPEISK UNION *

PRESIDENCIA FRANCESA
UNIÓN EUROPEA *
EESISTUJARIIK PRANTSUSMAA
EUROPA LIIT *
RANSKAN PUHEENJOHTAJUUS
EUROOPAN UNIONI *

ΓΑΛΛΙΚΗ ΠΡΟΕΔΡΙΑ
ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΕΝΩΣΗ *

FRANCIA EL NÓKSÉG
EURÓPAI UNIÓ *
UACHTARANACH NA FRAINCE
AN tAONTAS EORPACH *

PRESIDENZA FRANCESE
UNIONE EUROPEA *

FRANCIJAS PREZIDENTŪRA
EIROPAS SAVIENĪBA *
PRANCŪZIJOS PIRMININKAVIMAS
EUROPOS SAJUNGA *

PREŽIDENZA FRANČIJA
UNJONI EWROPEA *

FRANS VOORZITTERSCHAP
EUROPESE UNIE *

PREZYDENCJA FRANCUSKA
UNIA EUROPEJSKA *

PRESIDENCIA FRANCESA
UNIÃO EUROPEIA *

PREŠEDINTIJA FRANČEŽA
FRANCÚZSKE PŘEDSEDNICTVO
FRANCOSKO PŘEDSEDSTVO
EVROPSKA UNIJA *

FRANSKA ÖRFÖRANDESKAPET
EUROPEISKA UNIONEN *

FRANCOUZSKÉ PŘEDSEDNICTVÍ
EVROPSKÁ UNIE *



Press file

"The European Private Company"

10th October 2008

Paris - Palais Brongniart

Place de la Bourse

75002 PARIS

FRANZÖSISCHE PRÄSIDENTSCHAFT
EUROPÄISCHE UNION *

FRENCH PRESIDENCY
EUROPEAN UNION *

ФРЕНСКО ПРЕДСЕДАТЕЛСТВО
ЕВРОПЕЙСКИ СЪЮЗ *

FRANSK FORMANDSKAB
EUROPEISK UNION *

PRESIDENCIA FRANCESA
UNIÓN EUROPEA *

EESISTUJARTIK PRANTSUSMAA
EUROOPA LIIT *

RANSKAN PUHEENJOHTAJUUS
EUROOPAN UNIONI *

ΓΑΛΛΙΚΗ ΠΡΟΕΔΡΙΑ
ΕΥΡΩΠΑΪΚΗ ΕΝΩΣΗ *

FRANCIA ELNÖKSÉG
EURÓPAI UNIÓ *

UACHTARANACH NA FRAINCE
AN TAUNTAS EORPACH *

PRESIDENZA FRANCESE
UNIONE EUROPEA *

FRANCIJAS PREZIDENTŪRA
EIROPAS SAVIENĪBA *

PRANCŪZIJOS PIRMININKAVIMAS
EUROPOS SAJUNGA *

PREZIDENZA FRANČIJA
UNJONI EWROPEA *

FRANS VOORZITTERSCHAP
EUROPESE UNIE *

PREZYDENCJA FRANCUSKA
UNIA EUROPEJSKA *

PRESIDENCIA FRANCESA
UNIÃO EUROPEIA *

PREŠEDINTIJA FRANCEZÁ
UNIONE EUROPEANÁ *

FRANCŮZSKÉ PŘEDSEDNICTVO
EURÓPSKA ÚNIA *

FRANCOSKO PREDSEDSTVO
EVROPSKA UNIJA *

FRANSKA ÖRFÖRANDESKAPET
EUROPEISKA UNIONEN *

FRANCOUZSKÉ PŘEDSEDNICTVÍ
EVROPSKÁ UNIE *



Sommaire

Communiqué de presse	page 3
Fiches pratiques	
Présentation générale et objectifs	page 4
La société privée européenne, un instrument flexible	page 5
L'intérêt de la société privée européenne pour les PME	page 6
Un statut complémentaire par rapport à la société européenne (SE)	page 7
Présentation des ateliers	page 8



Table of contents

Press release	page 3
General presentation and objectives	page 4
The European Private Company, a flexible instrument	page 5
The advantages of the European Private Company for SMEs	page 6
A status to complement the European Company (SE)	page 7
Presentation of workshops	page 8

Dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Union européenne, Madame Rachida Dati, Garde des Sceaux, Ministre de la Justice, organise une conférence sur le thème :

« La société privée européenne (SPE) »
le 10 octobre 2008, au Palais Brongniart
Place de la Bourse, 75002 Paris

Cette rencontre est organisée par le ministère de la Justice en partenariat avec le MEDEF, la CCIP, la CGPME et le GIE "les avocats pour l'Europe".

Regroupant praticiens du droit des sociétés et représentants du monde de l'entreprise, elle permettra d'aborder les questions relatives à l'établissement, au fonctionnement et à la responsabilité des dirigeants de la future société privée européenne.

La Commission européenne a présenté le 25 juin dernier un projet de règlement communautaire sur la SPE, qui constitue la principale mesure du « *small business act* », destiné à promouvoir l'essor des PME dans toute l'Europe en simplifiant la gestion de leurs activités. Dans ce cadre, la SPE constituera un outil essentiel pour la croissance des PME et pour l'emploi.

La SPE laissera une très grande place à la liberté des actionnaires qui détermineront eux-mêmes les modalités de fonctionnement de la société. Ce nouveau statut commun constituera un régime souple, qui facilitera les opérations commerciales des entreprises sur tout le territoire de l'Union. Les entreprises pourront ainsi plus facilement s'implanter à l'étranger en limitant le coût des formalités d'installation.

Pour éviter le contournement de certaines dispositions, le projet de règlement prévoit de limiter les renvois aux droits nationaux à quelques domaines précis tels que la fiscalité, la comptabilité, la participation des salariés et la responsabilité des dirigeants.

As part of the French Presidency of the Council of the European Union, Rachida Dati, Minister of Justice, is organising a conference on:

“The European Private Company (EPC)”
on 10th October 2008, at Palais Brongniart
Place de la Bourse, 75002 Paris

This conference, which will be organised by the Ministry of Justice in partnership with the MEDEF (*Mouvement des entreprises de France* – French Employers’ Association), the CCIP (*Chambre de Commerce et d’Industrie de Paris* – Paris Chamber of Commerce and Industry), the CGPME (*Confédération Générale des Petites et Moyennes Entreprises* – General Confederation of Small- and Medium-Sized Enterprises) and the “Lawyers for Europe” EIG.

The conference will bring together practitioners of company law and representatives from the world of business to discuss questions on the setting up, running and directors’ liability of future European Private Companies (EPC).

On 25th June the European Commission presented draft EU regulations on the EPC that constitute the main measure of the “small business act” intended to promote the growth of SMEs throughout Europe by simplifying the management of their businesses. In this context the EPC will be an essential resource for the growth of SMEs and employment.

The EPC leaves shareholders considerable freedom to choose how the company is run. This new common status constitutes a flexible system that will facilitate companies’ business operations throughout the EU. Companies will be able to set up abroad more easily by limiting the cost of the formalities required.

To prevent the circumvention of certain provisions, the draft regulations limit reference to national legislation to a few specific areas such as taxation, accounts, profit-sharing and directors’ liability.

L'adoption du statut de la société européenne en 2001, puis celui de la société coopérative européenne en 2003, ont donné aux entreprises un premier cadre juridique pour leurs activités transfrontalières. Toutefois, la complexité de ces structures les rend inadaptées aux PME, qui ont besoin d'un outil juridique plus souple. Le projet de société privée européenne (SPE), porté par la France et l'Allemagne depuis près de 10 ans, répond à cet objectif.

Dans le cadre de son plan d'action pour les PME, la Commission européenne a présenté le 25 juin dernier un projet de règlement communautaire sur la société privée européenne. Discuté au Conseil depuis juillet 2008, il constitue la principale mesure du « *small business act* », destiné à promouvoir l'essor des PME dans toute l'Europe, en facilitant leur accès au marché unique et en simplifiant la gestion de leurs activités.

La SPE constitue la première forme de société entièrement supra-nationale, qui fait une très grande place à la liberté contractuelle des actionnaires. Ceux-ci pourront choisir le mode d'organisation de la société et les rapports entre cette dernière et ses dirigeants, sur le modèle de la société par action simplifiée française. Pour diminuer les coûts de gestion pour les PME, le projet prévoit de limiter les renvois aux droits nationaux à quelques domaines précis : fiscalité, comptabilité, participation des salariés et certaines dispositions en matière de responsabilité.

Ce nouveau statut commun constituera un régime souple, qui facilitera les opérations commerciales des entreprises sur tout le territoire de l'Union. Les entreprises pourront ainsi plus facilement s'implanter à l'étranger en limitant le coût des formalités d'installation. La SPE constituera un outil essentiel pour la croissance des PME et pour l'emploi.

The adoption of the status of the European Company or SE (from the Latin *Societas Europaea*) in 2001, followed by that of the European Cooperative Society in 2003, has given companies a first legal framework for cross-border trading. However, the complex character of these statuses makes them unsuitable for SMEs which need a more flexible legal instrument. The projected *Société Privée Européenne* (European Private Company or EPC) that France and Germany have been promoting for nearly 10 years, meets this objective.

On 25th June 2008, as part of its action plan for SMEs, the European Commission presented draft EU regulations on the European Private Company. As the chief measure in the "small business act", this proposal has been discussed in the Council since July 2008. It is designed to promote the Europe-wide growth of SMEs by facilitating their access to the single market and simplifying the management of their business.

The EPC constitutes the first entirely trans-national company status that gives shareholders considerable contractual freedom, allowing them to choose how the company is organised and what relations the company has with its directors, somewhat on the model of the French *société par action simplifiée* (simplified joint stock company). To reduce management costs for SMEs, the project provides for references to national law to be limited to a few specific areas: taxation, accounts, profit-sharing and some provisions regarding liability.

This new common status constitutes a flexible system that will facilitate companies' business operations throughout the EU. Companies will therefore find it easier to set up abroad since the cost of the formalities required is limited. The EPC will make an essential contribution to both the growth of SMEs and employment.

Le projet de règlement sur la société privée européenne vise à répondre aux besoins pratiques des utilisateurs. Particulièrement adapté aux PME, ce nouveau statut se veut également utile pour les filiales étrangères des grands groupes.

La définition

La SPE sera une société de capitaux par actions à responsabilité limitée, ce qui signifie que la responsabilité des actionnaires sera limitée au montant du capital qu'ils auront souscrit. La SPE ne pourra pas faire appel public à l'épargne et ne pourra donc pas être cotée. Elle pourra avoir plusieurs fondateurs, personnes physiques ou morales, et être créée soit *ex nihilo*, soit par transformation ou scission d'une société existante ou par fusion de sociétés existantes.

Une procédure d'immatriculation précisée

Le règlement ne prévoit pas de procédure d'immatriculation particulière pour la SPE et renvoie, pour ce faire, au droit national. Toutefois, l'immatriculation de la SPE devra pouvoir être demandée par voie électronique. Une liste exhaustive des documents et indications que les États membres pourront demander aux fins d'immatriculation de la société sera précisée dans le règlement.

Une libre détermination des droits et obligations

Les actionnaires auront une grande liberté en ce qui concerne la détermination des droits et obligations qui seront attachés à leurs actions, sous réserve de la protection des intérêts des tiers ou des actionnaires minoritaires. En outre, afin de faciliter les créations d'entreprises, le projet de règlement fixe le capital minimal requis à 1 euro, laissant le soin aux actionnaires de déterminer le montant de celui-ci en fonction des besoins en capitaux de leur entreprise.

Une liberté d'organisation interne de la SPE

Les actionnaires de la SPE jouiront également d'une grande liberté en ce qui concerne l'organisation interne de la société. Ainsi, ce sont les statuts qui détermineront la majorité et le quorum nécessaires pour les scrutins et qui pourront prévoir que certaines décisions doivent être prises à la majorité qualifiée. En outre, il n'y aura pas d'obligation de convoquer des assemblées générales réelles. Le mode de décision des actionnaires devra être défini dans les statuts.

Les actionnaires minoritaires protégés

Le règlement entend protéger les actionnaires minoritaires en leur donnant le droit de demander devant une juridiction ou une autorité administrative compétente certaines résolutions ou la nomination d'un expert indépendant.

The draft regulation on the European Private Company aims to cater to the practical needs of its users. Although particularly well-suited to SMEs, this new status is also suitable when large groups want to set up foreign subsidiaries.

Definition

The EPC will be a limited-liability company with share capital, which means that the shareholders' liability will be limited to the amount of capital they have contributed. An EPC will not be open for investment by the public and therefore may not be listed on Stock Exchanges. An EPC may be created by several individuals who may be private persons or legal entities and may be either created from scratch or by the transformation or demerger of an existing company, or through the merger of existing companies.

Specific registration procedure

The regulations do not require any particular registration procedure for EPCs and refer to national law for so doing. However, applications for registration of an EPC may be made on line. A complete list of the documents and information member states may demand to register a company will be given in the regulations.

Freedom to decide rights and obligations

Provided the interests of third parties and minority shareholders are protected, the shareholders will have considerable freedom to decide the rights and obligations conferred by their shares. In addition, in a move to facilitate business creation, the draft regulations set the minimum capital required at 1 Euro, leaving it up to the shareholders to decide what sum is appropriate in terms of their company's capital requirements.

Freedom to organise within the EPC

The shareholders of an EPC will also have considerable freedom as regards the internal organisation of the company. For example, the majority required and the quorum necessary for voting as well as provisions on which decisions may be passed on a qualified majority are all set by the articles of association. Furthermore, there is no obligation to hold real general meetings. How the shareholders take decisions must be defined in the articles of association.

Minority shareholders protected

The regulations, however, aim to protect minority shareholders by giving them the right to apply to the courts or the authorities for certain resolutions to be passed or for an independent expert to be appointed.

Le développement des PME dans le marché intérieur est fréquemment entravé par :

les coûts de constitution d'une société dans un autre Etat-membre, qui comprennent par le capital minimal requis, les frais d'immatriculation et de notaire, et les honoraires des conseils juridiques spécialisés ;

les coûts de fonctionnement d'une société à l'étranger, compte tenu de la multiplicité des législations applicables, qui rendent la gestion quotidienne de filiales à l'étranger plus onéreuse que celle de filiales locales.

En outre, le développement transfrontalier des PME est également freiné par le manque de confiance envers certaines formes étrangères de sociétés inconnues ou peu connues dans d'autres États membres.

La société privée européenne est **une réponse particulièrement adaptée à ces difficultés**. En effet, le projet de règlement prévoit ainsi des règles communes adaptées aux PME pour :

la constitution de la société : le capital social minimum est peu élevé, les formalités d'enregistrement sont limitées, et l'enregistrement en ligne encouragé ;

le fonctionnement de la société : l'organisation est flexible, les prérogatives des actionnaires librement choisies en fonction de leurs intérêts, tout comme les modalités de prise de décision de ces derniers ;

donner confiance dans la société privée européenne : les actionnaires sont protégés par la responsabilité des dirigeants, et le statut commun donne à chaque SPE une lisibilité pour ses partenaires commerciaux et ses créanciers, ce qui facilitera en outre l'accès au crédit.

Enfin, le statut n'entrave pas le développement des PME, puisque celles-ci pourront le conserver quelle que soit leur évolution. Il s'agit d'éviter les effets de seuils, qui obligeraient une société à changer de statut en fonction de la croissance de ses activités.

The development of SMEs in the internal market is often hampered by:

the costs of creating a company in a different member state, which include the minimum capital required, registration and notary fees and fees payable to specialist legal advisers;

the running costs of a foreign company, given the plethora of applicable legislation, which makes the everyday running of foreign subsidiaries much dearer than that of domestic subsidiaries.

The cross-border development of SMEs is also hampered by the lack of trust regarding certain foreign types of company that are unknown or unfamiliar in other member states.

The European Private Company is a response tailored to these difficulties. The draft regulation therefore lays down common rules suitable for SMEs regarding:

the constitution of a company: the minimum capital required is modest, registration formalities are limited and on-line registration is encouraged;

the running of the company: organisation is flexible, shareholders' prerogatives and rules on decision-making are chosen freely in line with their interests;

encouraging confidence in the European Private Company: shareholders are protected by the directors' liability and this common status makes each EPC easier for its commercial partners and creditors to understand. This will also facilitate access to credit.

Lastly this status does not hinder the development of SMEs since they can retain it no matter how they evolve. This overcomes the sort of threshold effect which compels companies to change their status as their business expands.



Le statut de la société européenne est inadapté aux PME, compte tenu :

du capital minimum exigé, fixé à 120.000 euros, qui correspond à de grandes sociétés faisant le plus souvent appel public à l'épargne : ce capital est la plupart du temps impossible à constituer pour les PME ;

du caractère rigide du statut et du peu de place laissé à la liberté contractuelle : la recherche d'une protection des actionnaires, des créanciers, et des salariés limite corrélativement la marge de manœuvre des fondateurs d'une SE ;

des renvois aux législations nationales, qui en font **un instrument plus national que communautaire** : le projet originel de statut purement communautaire a laissé place à une combinaison entre le règlement et les droits des Etats-membres.

Le statut de la SPE vise donc à compléter le modèle existant. Particulièrement adapté aux PME, il permettra à ces dernières de bénéficier d'un statut unifié mais flexible, pour qu'elles opèrent facilement sur l'ensemble du marché intérieur de l'Union européenne.



The status of European Company is not suited to SMEs, given:

the minimum capital required, set at 120,000 euros; this sort of sum can usually only be raised by large companies calling for public investment. This size of capital is usually beyond the reach of SMEs;

the rigid character of the status and the **small degree of contractual freedom**: the needs of shareholders, creditors, and employees for protection ensure that the creators of an SE have little room for manoeuvre;

the references to national legislation. These make it more a **national instrument than an EU one**. The original project of a purely EU status has given way to an amalgam of the regulations and member state laws.

The status of EPC is therefore designed to complement the existing provisions. As it is particularly well-suited to SMEs, it enables them to opt for a status that is unified but flexible and that enables them to operate easily anywhere in the EU internal market.

La conférence consacrée à la société privée européenne s'articule autour de trois ateliers au cours desquels interviendront des avocats, des représentants des entreprises, et des universitaires.

Atelier 1 : Liberté d'établissement

Ce premier atelier est animé par **M. Dider Kling**, Président Directeur général du cabinet Kling et associés, Président de la commission droit de l'entreprise de la CCIP.

Il a pour objet d'engager le débat sur :

les avantages et les inconvénients qu'il y a à exiger un élément transfrontalier lors de la constitution et pendant le fonctionnement d'une SPE ;

l'opportunité de limiter le champ du règlement aux PME ou d'ouvrir ce nouveau statut à toutes sociétés, indépendamment de leur taille ;

le montant du capital social et les tests de solvabilité nécessaires pour protéger les créanciers de la SPE ;

les conséquences de la possible dissociation des sièges réels et statutaires permise par le règlement, qui consacre la jurisprudence de la CJCE.

Atelier 2 : Liberté de fonctionnement

Cet atelier est animé par **M. Bernard Field**, Secrétaire général de la compagnie St Gobain, Président de la commission droit de l'entreprise du MEDEF.

Il y sera débattu :

de la répartition des droits applicables à la SPE : règlement, droit communautaire des sociétés, droits nationaux, statuts ;

de l'organisation de la gouvernance dans l'entreprise ;

de l'exclusion et du retrait des associés ;

Atelier 3 : Sécurité et responsabilité(s)

Cet atelier est animé par **M. Andrea BENASSI**, Secrétaire général de l'UAPME (Union européenne de l'artisanat et des petites et moyennes entreprises).

Les intervenants y évoqueront :

la responsabilité des dirigeants d'une SPE ;

la protection des actionnaires minoritaires ;

la distribution des dividendes et des tiers certificateurs ;

la participation des salariés.

The conference on the European Private Company will be organised around **three workshops** at which lawyers, academics and representatives from business will speak.

Workshop 1: Freedom of establishment

The first workshop will be run by **Dider Kling**, Chief Executive Officer of the Kling and Partners practice, President of the CCIP (*Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris* – Paris Chamber of Commerce and Industry) Commission on Company Law.

It will aim to initiate discussions on:

- the advantages and drawbacks of requiring a cross-border component when setting up and running an EPC,
- the advisability of limiting the scope of the regulations to SMEs or of extending the new status to all companies, irrespective of size,
- the amount of registered capital and the solvency tests needed to protect EPC creditors,
- the consequences of possible dissociation of actual and statutory registered offices permitted by the regulations and confirmed by CJEC case law.

Workshop 2: Freedom of operation

This workshop will be run by **Bernard Field**, Secretary General of the St Gobain company, President of the MEDEF (*Mouvement des entreprises de France* – French Employers' Association) Commission on Company Law.

The following will be discussed:

- the division of laws applicable to the EPC: regulations, EU Company Law, national laws, articles of association,
- organisation of governance within companies,
- exclusion and withdrawal of partners.

Workshop 3: Security and responsibility

This workshop will be run by **Andrea Benassi**, Secretary General of UEAPME (European Association of Craft, Small- and Medium-Sized Enterprises).

The speakers will discuss:

- the liability of EPC Directors,
- the protection of minority shareholders
- the distribution of dividends and certifying authorities,
- employee profit-sharing.